

Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 10 (1956)

Heft: 3

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumés

Sur la demande d'un grand nombre de nos lecteurs, nous consacrons le présent numéro à un seul sujet: à l'habitation familiale, et ferons, à l'avenir, paraître d'autres numéros thématiques.

L'habitation familiale est sans doute l'une des constructions les plus demandées et les plus fréquentes. A première vue, la tâche semble plus facile que la construction de bien des grands bâtiments. Mais en réalité, il y a peu de problèmes aussi complexes et dont les données soient aussi divergentes. La mission de l'architecte — et cette étape du projet n'est pas la plus aisée — consiste à découvrir et à interpréter les nombreux désirs inexplicables et souvent inexprimés du client ou de la cliente, et à trouver la solution qui caractérisera le type de la maison projetée.

Il s'agit d'apprendre à connaître le mode de vie du commettant. Pour cela il faudrait avoir un contact assez étroit avec lui pour pouvoir se mettre au courant de ses principales habitudes, ses occupations favorites, ses traditions familiales. Mais quel architecte consacre suffisamment de temps et de soins à ces questions?

Les exemples reproduits dans le présent numéro n'ont pas été choisis d'après une catégorie de grandeur définie. Ils ont en commun l'absence de préjugés du client, son esprit ouvert aux principes de la construction moderne, sa volonté d'habiter et de vivre conformément à notre époque, sans se rattacher au passé et sans vaine sentimentalité. Or, la chance de trouver un tel client est très rare.

Habitation familiale à Turramurra, Australie (pages 73—75)

Le programme comprend une grande salle de séjour avec cheminée, une salle à manger, une vaste cuisine avec passe-plats, une chambre à coucher des parents avec accès direct à la salle de bains, ainsi qu'une chambre d'hôte avec douche et lavabo.

On accède à cette habitation par un escalier placé du côté sud et menant dans une grande pièce comprenant la salle de séjour, le coin de repas, la cuisine et, au milieu, la cheminée. Un groupe d'armoires (la garde-robe, le buffet de cuisine avec passe-plats) est disposé, lui aussi, librement dans l'espace. Tout comme nos exemples antérieurs de constructions Seidler, cette habitation est orientée, de par ses ouvertures principales, vers le nord où se trouve une terrasse de 1.80 m de profondeur à laquelle on accède par un escalier séparé.

La construction est caractérisée par quatre piliers de béton armé traversant les deux étages, reliés diagonalement par des tubes d'acier supportant une dalle de béton armé formant le plancher de l'étage supérieur et sur lequel est placé un squelette en bois qui, fermé ou vitré, forme les murs extérieurs.

Les deux piliers du nord sont libres, les deux du sud derrière les fenêtres. Les façades est et ouest sont pratiquement fermées et ne présentent que de petites ouvertures devant la chambre à coucher et la terrasse. La paroi nord du premier étage, en retrait de 1.80 m, est complètement vitrée: la moitié de cette surface est à vitrage fixe; des trois pièces principales, on accède à la terrasse du nord par de grandes portes coulissantes, exemptes de croisillons. Au sud, on voit deux ouvertures vitrées de bas en haut (salles à manger et de séjour); trois quarts sont de grands carreaux fixes, le dernier quart comprend des battants d'aération s'ouvrant vers l'extérieur et encastrés entre une allège vitrée et un mince vasistas également vitré. La porte d'entrée et une lumière basse éclairant le corridor devant

la cuisine et l'entrée de la chambre à coucher donnent aussi sur le sud. La chambre d'hôte est entourée de murs extérieurs en maçonnerie de briques nues. Un treillis de bois sépare le parc à voitures couvert d'un séjour en plein air. La façade est revêtue de fines lames de bois bialisé, recouvertes, en haut, par un mince profilé de tôle.

Double maison familiale à Stuttgart-Degerloch (pages 76—78)

Cette maison est située sur un terrain exigu en marge du bassin de Stuttgart. La pente ouest bien accentuée offre une très belle vue sur un vallon latéral du bassin urbain. Vers le nord, on aperçoit magnifiquement la ville.

Le propriétaire demandait deux appartements spacieux de quatre pièces, avec chambres de bonnes et garages. Il désirait occuper l'étage supérieur, avoir une salle à manger et de séjour aussi vaste que possible, ainsi qu'un grand balcon, et profiter pleinement de la vue. Son appartement devait être facile à tenir. L'appartement du rez-de-chaussée devait être intimement relié au jardin du sud. Les architectes développèrent les salles de séjour du rez-de-chaussée parallèlement à la pente du sud; la façade opposée ne présente que de petites ouvertures donnant sur la rue. L'appartement du propriétaire, à l'étage supérieur, pouvait ainsi être orienté vers la vue, par-dessus cette ruelle. On accède au rez-de-chaussée par un escalier de jardin. La chambre de bonne (ou d'hôte) du locataire, avec niche à placard et toilette, ainsi que WC séparé, est à la hauteur de l'entrée. L'un des deux volées de l'escalier mène aux deux entrées d'appartements, au niveau supérieur de l'appartement du rez-de-chaussée. D'une antichambre avec vestiaire, on accède à la salle de séjour, celle à manger, à la cuisine, aux chambres à coucher et aux bains. Une petite galerie des repas relie la salle de séjour située cinq marches plus bas avec la cuisine et la chambre de travail. Trois petites fenêtres de la salle de séjour créent la liaison optique avec l'extérieur. La salle de séjour est cependant éclairée par une grande fenêtre jardin qui donne sur le séjour couvert en plein air. La chambre de travail qui est surélevée, est au niveau du jardin.

L'étage supérieur ne comporte pas de palier. L'escalier traversant librement la maison, on obtint l'effet d'un hall spacieux duquel on accède à toutes les pièces. La coupe laisse voir deux niveaux, dont le plus bas contient la salle de séjour, le vestiaire, les WC et la chambre de bonne, alors que le niveau supérieur comporte les chambres à coucher, les bains, la cuisine et la salle à manger. Le toit suit d'ailleurs ce dénivellement. L'imposte qui en résulte éclaire la cage d'escalier et permet de placer la cuisine au milieu de l'appartement. Au même niveau, nous avons aussi la salle à manger dont la grande fenêtre donnant au sud n'est que peu au dessus du terrain en pente. Quelques marches descendent à la salle de séjour dont la fenêtre ouest s'ouvre de bas en haut sur toute la largeur de la salle à manger. Tout comme dans la cage d'escalier, la différence de niveau est transformée en élément de liaison par une auge bétonnée à fleurs. Une cheminée ouverte en marbre du Jura, partant du petit côté de la salle de séjour s'avance dans la salle à manger. C'est de ce même côté que la salle de séjour donne sur le balcon dont la forme irrégulière répond aux exigences du propriétaire: la partie la plus large, ouverte sur la pente et limitée par un parapet massif côté rue, orientée vers l'est, est réservée aux repas; un coude fait passer aux deux bains de soleil ouverts vers le sud et également abrités par un parapet; enfin, une languette du balcon s'avance vers l'ouest et offre une belle vue, vers le nord, sur tout le bassin de Stuttgart.

Le toit légèrement en pente sert de plafond. Malgré la faible hauteur (2.10 m mesurés aux murs extérieurs), on ressent une sensation d'espace bien dimensionné, qui est accentuée par les deux teintes du plafond (gris de plomb pour la partie basse, blanc pour la partie plus élevée).

Habitation familiale à Füllinsdorf (Bâle Campagne) (pages 79—81)

Il fallait construire et installer l'habitation d'un jeune imprimeur (marié, 2 enfants) en utilisant ses meubles. L'architecte avait toutes mains libres, pour autant que canalisation, construction et aménagement ne coûtent pas plus de Sfrs 60.000.—. On accède à l'entrée et au garage sur-

plombés par la partie de nuitage par une rampe bétonnée. Le léger escalier accroché au toit passe devant le vestiaire et aboutit à la partie de nuitage avec ses 3 chambres ouvertes vers l'est et les bains. Trois marches plus haut, on arrive dans la salle de séjour et la niche-cuisine. La salle de séjour s'ouvre largement au sud sur le séjour en plein air abrité des regards étrangers par les chambres à coucher et la pente du terrain.

La vue sur la vallée et les toits du village est assurée de la salle de séjour par la cage d'escalier vitrée. Les arbres du ravin s'agitent devant la fenêtre de la cuisinette.

Les travaux d'excavation et de terrassement se réduisaient à la fouille de l'accès et du sous-sol, et au remplissage des fossés de travail. Les murs du sous-sol sont recouverts d'une dalle massive saillissant de tous côtés autant que le permet l'armature inclinée. Aux extrémités de tête, la dalle est xcoûdée et forme les murs de pignon. La dalle massive de la salle de séjour est tendue sur 2 poutres armées qui, d'un côté sont ancrées dans la maçonnerie du sous-sol et, de l'autre, reposent sur des fondations séparées. Tous les murs longitudinaux sont en briques isolantes B 25. Toiture: éternit ondulé, pannes de bois, faces inférieures des plafonds coffrées au sapin. Les murs bétonnés sont isolés au Korrabit, les dalles massives à l'Algaflor. Fenêtres: 60% de la surface vitrée est double et fixe. Les battants de ventilation ont leur point de rotation à un tiers de la largeur des fenêtres.

Maison de weekend à Indiana pour un urbaniste et une architecte-ensemblière (page 82)

Sur un terrain de 13 x 9 m, les architectes ont réalisé un programme normal composé d'une salle de séjour, d'une chambre à coucher, de la cuisine et des bains. Le bloc d'eau pour les bains, une petite chaufferie et le buffet de cuisine sont logés dans une pièce carrée dont un côté est réservé au séjour, un autre, relié ouvertement au premier, au coucher et le dernier à la cuisine.

Habitation familiale à Rotterdam (pages 83—85)

Cette habitation consiste en un cube fermé parfait et en une petite aile arrière contenant la cuisine, un cabinet de consultation et l'entrée. La façade sud est entièrement vitrée. Une très grande salle de séjour, haute de 2 étages, avec cheminée occupe la moitié ouest de la maison. Au milieu de cette salle se trouve un balcon avec les lits des parents, et duquel on accède directement à un balcon extérieur relié au jardin par un escalier. Sous le balcon à coucher, la salle de séjour se transforme en salle à manger qui est séparée du studio par des portes vitrées coulissantes. L'étage supérieur est complété par une deuxième chambre à coucher, une garde-robe et des WC avec douches.

Maison familiale au Burgenland (pages 86—87)

Toutes les pièces sont disposées de plain-pied, la maison ne possédant ni grenier, ni sous-sol. Le hall d'entrée relie deux groupes de pièces: d'un côté la partie de séjour, de l'autre les chambres à coucher. Dans toutes les pièces, sauf à la cuisine, la face inférieure de la pente du toit est apparente; les chevrons portent le revêtement (triples panneaux isolants collés ou coffrage en bois naturel ciré). Epousant le terrain, le plancher des chambres à coucher est à 30 cm au-dessus et celui de la partie de séjour à 30 cm au-dessous du plancher du hall d'entrée. La hauteur moyenne de la salle de séjour mesure 2,6 m.

Habitation pour deux architectes près de Helsinki (pages 88—90)

Voilà un problème peu commun: construire une habitation double pour deux architectes amis. Le terrain est situé dans les environs boisés de pins sylvestres de Helsinki, sur une légère pente vers le sud. Le plan de l'ensemble a la forme d'un Z. Au rez-de-chaussée se trouvent les ateliers des deux propriétaires, ainsi que deux garages. On accède à ces ateliers soit du jardin, soit du sud, et aux appartements qui occupent l'étage supérieur, du nord.

D'étroits escaliers à une seule volée relient les ateliers et les appartements qui, tous deux, disposent de grandes salles de séjour avec cheminée et de coins de repas à côté des cuisines. Les chambres à coucher sont précédées de petites antichambres.

Les intérieurs sont caractérisés par des parois en maçonnerie nue ou lambrissées et par des grands panneaux muraux. L'ameublement est uniforme mais riche.

Habitation familiale à Turramurra (pages 91—95)

Un programme de grande envergure a, une fois de plus, été résolu de manière magistrale. Les deux parties de cette habitation, dont les plans sont à peu près rectangulaires, contiennent (au nord) le groupe des salles à manger, salle de séjour, cuisine et chambre de travail, puis (au sud) les chambres à coucher. Ces deux parties sont séparées par deux cours-jardin dont l'une — celle donnant à l'est — sert d'entrée, et l'autre — dirigée vers l'ouest — de séjour en plein air. Ces deux cours-jardin sont séparées par un couloir couvert qui fait fonction d'entrée et qui relie les deux parties de l'habitation.

Un abri couvert pour deux voitures est annexé à la partie est de séjour dont il est séparé par une cour de service murée. Ce corps de bâtiment se distingue par sa grande simplicité et sa précision élégante. Une large surface en appentis à peine prononcée, interrompue par deux grandes ouvertures au dessus des cours-jardin, couvre la partie des chambres à coucher, les cours et le garage, en suivant la pente assez douce du terrain vers le nord. Le contraste est formé par un second appentis couvrant la partie de séjour et ouvrant celle-ci vers le nord. Si l'ensemble révèle une étude logique et claire, les deux parties de cette habitation ne le font pas moins:

La salle de séjour s'ouvre sur la terrasse-jardin et la cour-jardin à travers une baie vitrée allant du plancher jusqu'au plafond. La paroi ouest de cette salle de séjour, construite en moellons, est entièrement fermée, à une seule fente près qui donne sur la terrasse. Plus loin, on a les longues rangées de fenêtres basses de la cuisine et de la chambre de la bonne, que l'on reconnaît aisément dans la façade. C'est devant cette partie de l'habitation, consistant en surfaces crépies, vitrées et limousinées, que se trouve le garage orienté vers l'est et de construction légère en bois, ce qui lui donne l'aspect d'une simple remise. Les parois de cet abri semblent à peine toucher le sol. En principe, cette solution se retrouve dans l'aile des chambres à coucher dont les trois chambres sont entièrement ouvertes au sud. Tout comme pour la salle de séjour, les surfaces vitrées y sont mises en retrait accentué derrière la surface extérieure du mur, ce qui forme de petites vérandas couvertes. La salle de bains, faisant pendant au groupe de la cuisine et de la chambre de bonne, frappe la vue par sa surface plane interrompue par de basses rangées de fenêtres.

De larges corniches, composées de quatre planches couchées, à mince arête en tôle, entourent les deux parties de l'habitation, alors que le garage n'est recouvert que d'une mince toiture en tôle. Cette habitation d'aspect modeste et clair est plantée au milieu d'une clairière — produit véritablement humain, cube différencié, mouvementé, mais d'une netteté savante — sans le moindre essai d'imitation ou de rapprochement à la nature environnante.

A l'intérieur également, on reconnaît sans difficulté l'empreinte de l'architecte qui a créé un climat significatif, spacieux et riche par l'utilisation de parois limousinées (près de la cheminée, pour la paroi ouest de la salle de séjour), de surfaces lambrissées, de planchers en moellons, de parquets, de plafonds lisses dans lesquels sont encastrés les corps d'éclairage, et de meubles cubiques, confortables et bien dessinés.

Maison à Wellfleet Mass. (pages 96 à 97)

Construite selon les principes régissant déjà la maison de vacances montrée à la page précédente, la maison Wilkinson se présente comme un élément aéré, composé de parties portantes et de parties formant paroi dont plusieurs sont entrecroisées diagonalement, d'autres ouvertes et d'autres encore entièrement vitrées; le plancher flotte sur quelques pilotis ronds; la toiture d'une seule plaque est simplement posée sur le bâtiment.

La parenté avec l'habitation japonaise est évidente. On accède à cette maison par la cuisine pour arriver dans une grande salle à manger/salle de séjour à laquelle la chambre à coucher ouverte est reliée; de cette dernière, on arrive, en passant par une antichambre, aux bains, à une petite toilette, aux WC, ainsi qu'à deux petites chambres à coucher. Vers l'est, la salle de séjour donne sur une véranda couverte.

Maison de vacances d'un architecte-peintre à Cape-Cod, Mass. (page 98)

La maison de vacances est située, avec d'autres maisons, dans une pinède. Elle semble se composer de cubes colorés. Les murs extérieurs sont divisés en parties de squelette de forme carrée et triangulaire. Les parois fermées se composent de panneaux peints à entretours diagonaux. Une véranda est partiellement couverte d'un appentis et limitée par de minces flèches en bois. Les parois fermées sont peintes en blanc/rouge, jaune/bleu et blanc/noir. La maison repose sur des pilotis et ne touche jamais le sol. L'architecte y a soigneusement évité tout rapport avec la nature environnante. La vue de cette maisonnette rappelle les pavillons et fanions sur les voiliers.

Projet pour une habitation familiale à Stuttgart/Kemnat (pages 99—100)

Le programme comprend une grande salle de séjour, un groupe composé de la salle à manger et de la cuisine, et un groupe de 3 chambres à coucher. Trois marches séparent la salle de séjour du niveau supérieur qui contient toutes les autres pièces. Une terrasse couverte par la toiture relie la salle de séjour à l'extérieur. Le sous-sol comprend un hall de jardin avec sortie directe sur le jardin où il y aura un petit bassin juste sous la terrasse de la salle de séjour.

Jardins variés (pages 101—104)

Le public amateur de jardins est nombreux en Suisse et nous ne pouvons que nous féliciter de cette affection du Suisse pour son jardin.

Le jardin aménagé librement est encore très en vogue. Bien que le romantisme débordant qui en est né suscite toujours l'admiration générale, il est sans conteste condamné à disparaître, c'est-à-dire qu'il fait place à un néo-romantisme ou romantisme moderne et qu'il mène à des excès tout aussi effrayants! Qu'on me comprenne bien. La soi-disante variété de nos jardins n'existe pas, au contraire on peut constater une certaine identité d'aspect de nos jardins qui, malgré les diversités des terrains, de structure du sol, de climat et de caractère de l'architecte-paysagiste, ne reflètent pas de différenciations. Ce fait n'est pas nécessairement inquiétant tant que les résultats sont au-dessus de tout soupçon. Or, l'aménagement actuel, libre de toute signification symbolique et obéissant au crédo de subordination du jardin à la nature, frise de trop près l'imitation de la nature. La recherche de voies et de lois nouvelles, les tentatives de faire valoir un nouveau principe d'aménagement plus défini n'ont pas encore été couronnées de succès.

Mais cela n'est probablement qu'une question de temps, car l'évolution de l'architecture, les influences étrangères, les créations généreuses de Burle Marx en Amérique du Sud, et enfin le haut niveau de culture des jardins japonais, qui exerce un rayonnement extraordinaire, mais dont l'essence n'est pas toujours comprise des Européens, incitent à la réflexion sans qu'on ait à négliger les bases totalement différentes de ces témoignages culturels. Nous tendons à nous excuser en parlant d'une part d'un plein emploi (imaginaire) et d'autre part de l'immense concurrence, facteurs vraiment négatifs pour l'aménagement d'un beau jardin. Seuls le retour sur soi-même et la création d'une base spirituelle nous sortiraient de cette impasse: qu'est-ce qui nous empêche d'en faire un culte, doté d'un champs libre illimité en profondeur, de renoncer à tout ce qui est courant et ordinaire, à tout ce que nous sommes sur-habitués et qui ne sort pas des profondeurs de notre être? Il en résulterait certainement quelque chose de consistant, d'éternel, une forme ennoblie, bref un chef-d'oeuvre. Il en résulterait aussi un amour illimité du métier — exigence qui, actuellement, est bien poussée.

Projet pour la maison d'une actrice près de Munich (pages 105—106)

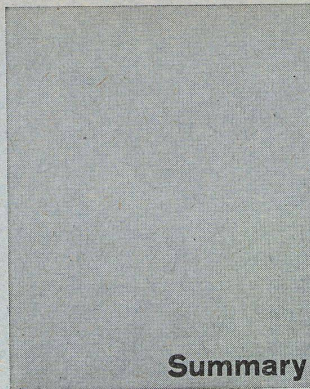
Le projet prévoit une séparation nette des fonctions principales de cette habitation: séjour d'un côté, coucher de l'autre, sont aménagés dans les deux ailes flanquant la cour-jardin entourée de trois côtés. On pénètre dans la maison par une porte au nord et arrive dans le hall s'ouvrant sur la cour-jardin et comportant, à droite, un bar pour le petit déjeuner et, à gauche, l'escalier menant à l'étage des chambres à coucher et à la cave. La salle à manger et celle de séjour sont vastes et orientées vers l'ouest. Les trois chambres à coucher avec deux salles de bains et deux garde-robes sont au-dessus du garage, d'un cellier-buvette et des pièces techniques. Le plan est d'une simplicité et d'une clarté convaincantes, les façades forment de merveilleux contrastes de surfaces entièrement fermées et complètement ouvertes.

Habitation familiale à Heerbrugg/St-Gall (pages 107—108)

Pour ce projet, actuellement en chantier, il s'agissait, fait bien rare en Suisse, de construire une habitation moderne à la seule condition de n'employer que les matériaux et n'appliquer que les conceptions les plus récentes.

Le propriétaire disposait d'un grand terrain absolument plat dans la vallée St-Galloise du Rhin d'où l'on jouit d'une très belle vue sur les Alpes du Vorarlberg et du Liechtenstein, ainsi que sur les Préalpes Appenzelloises. Dans son projet, l'architecte s'est inspiré du Modulor du Corbusier qu'il a suivi, pour toutes les surfaces et aussi dans les détails. L'habitation consiste en 3 parties: séjour vers l'ouest, coucher vers l'est et, entre ces deux, le service avec la cuisine, l'office, l'escalier à la cave et la chambre de la bonne.

La spacieuse salle de séjour donne sur le sud, avec vue sur le site, un séjour couvert en plein air et une vaste terrasse-jardin. Une cheminée double face peut être desservie de la salle de séjour et du séjour extérieur. Un hall de jeu entièrement vitré est placé devant les chambres d'enfant et d'hôte; la chambre des parents s'avance vers le sud et est séparée des autres chambres à coucher par la salle de bains et les douches avec WC. Le toit est divisé en deux appentis séparés par une longue et étroite fenêtre qui dispense un supplément de lumière du sud à toutes les pièces.



Summary

With this issue we present in response to requests by many readers a number devoted to the one-family house. Later on other issues on special themes will appear.

The one-family house is probably the most common building assignment. At first sight it appears to be simpler than many a large scale building. In actual fact there is probably no other problem that has to be worked out from such a welter of often conflicting requirements. It is the task of the architect — and this part of the design is not the easiest — to deduce from the numerous wishes expressed by the homeowner and his wife what precisely is to be the principle governing the design of the house. These wishes are often nebulous and not always clearly expressed, and it is therefore worthwhile to be become acquainted with the homeowner's living habits. The architect should be in such close touch with the owners that he gets to know their most significant habits, their hobbies, their family traditions. What architect really takes the time and trouble to do this? The examples presented in this number are not assembled in accordance with any definite group category. What they have in common is the broadmindedness of the owner's attitude to modern architecture, his determination to live, to keep house, in line with modern ways without dependence on by-gone, sentimental styles. It is a rare opportunity to discover such owners and to build for them. The Editors

One-family house in Turramurra (pages 73—75)

The plan comprises a large living-room with fireplace, a dining area, a roomy kitchen with service hatch, a parents' bedroom with direct access to the bath, as well as a separate guest room with shower and lavatory.

The house is entered up a flight of steps on the south side, which lead to a large upper floor area comprising the living-room proper, the dining area and the kitchen. In the middle is installed a fireplace standing in isolation. Likewise isolated is a wardrobe area, containing a clothes press and the pantry with service hatch to the dining area. Like our previous examples by the architect Seidler, this house too is oriented with its principal openings facing north and on that side has a 1.80 m. wide, continuous terrace reached separately by a second stairway.

The house is distinguished by four ferro-concrete columns running through both storeys to which by means of two diagonal pipe struts is fitted a ferro-concrete slab, which forms the floor of the upper storey. On this floor structure is erected a wooden skeleton framework, which, partially glazed, partially sheathed, forms the exterior walls.

The two columns on the north side stand free, whereas the columns on the south side are situated behind the windows. The east and west elevations are for the most part closed in and display only small windows in the bedroom and on the terrace. Toward the north the house seems like a box, sharply accented by the two columns and the diagonal struts. The one-floor north wall recessed by about 1.80 m. is entirely glazed. On the south side appear two large glazed openings of the living- and dining-room running from floor to ceiling, the front door and a low, slot-like window, which provides light for the passage-way next to the kitchen and the bedroom entrance. The actual sheathing of the elevations consists of narrow, closely fitted wooden beading and toward

the top is bounded by a thin sheet metal cornice.

The north side is one-half composed of storey-high, fixed glass panels. The north terrace is reached from the three main rooms through large sliding doors without cross-pieces. On the south side living- and dining-rooms are glazed from floor to ceiling and in fact three quarters of this consists of large fixed panes, the last quarter of air vents opening outwards, built in between a glazed parapet and a narrow upper window.

The guest room is surrounded with exterior walls of untreated brick. A wooden lattice separates the parking area from a garden seating space.

Two-family house in Stuttgart-Degerloch (pages 76—78)

The house is situated on a very small site on the rim of the basin-shaped valley of Stuttgart. The steep west slope, which is closed off on the side facing the valley by a small residential street, provides a fine view on to a lateral valley of the great urban basin. At the same time it faces north toward the centre of the city.

The owner's plan called for two roomy four-room apartments with maids' rooms and garages. For himself he wanted an apartment on the upper floor with living- and dining-area as large as possible, a balcony open to the sun where meals could be taken and full exploitation of the fine view. His apartment was to be arranged in such a way that it could be easily taken care of with practically no servants. The ground-floor apartment, to be let, was to be integrated with the garden on the south side.

The ground-floor apartment had to be worked out so that its rooms were parallel to the southern slope, with small openings as windows on the street side, the view being into the garden. The owner's apartment, on the other hand, could be oriented toward the distant view above the level of the street.

The ground floor is reached by garden steps leading in from the street. At the level of the main entrance is situated the tenant's maid's room (or guest room) with wardrobe and laundry nook, as well as its own W.C.

Both residents share one flight of the two-flight staircase running up to the entrances of the two apartments. They are situated on the upper level of the ground-floor apartment. The living area along with the kitchen, as well as the bedrooms and the bath open out from a vestibule with cloak-room. A small dining balcony connects the kitchen and the working area with the living area, which is five steps lower. Three small windows on the street side of the large living space make it possible to look from the dining area outdoors. However, the living space gets most of its light through an undivided garden window, which, along with a door to the roofed seating area, brings the garden on the south side into relationship with the whole. The more elevated work area is again situated at grade level with the upward sloping garden. The upper floor was planned without hallways. The stairway runs up from the first landing unhindered through the entire house. With the dimensions of an apartment-house stairway there was achieved the spatial impression of a roomy stair-well without "trapped" rooms being created. The folding of the cross section gives rise to two levels, the lower of which comprises the living-room, cloak-room, W.C. and maids' room (the common rooms), the upper bedrooms and bath, kitchen and dining-room (the family area). In the ground plan the roof was also raised up in the air. The resulting illumination from above provides twice as much light in the deep stair-well and permits the kitchen to be placed in the middle of the house, right where normally would be found an inside hallway. On the same level with the kitchen is the dining-room, which, with its window opening southwards, is only slightly above the steep slope. Some steps run down into the large living-room, the west window of which and the one providing the view reaches from floor to ceiling and has the width of the dining area. Just as in the stair-well, in the living area too the differential in level, with a flower trough treated with concrete and clamped down, becomes a connecting element between the different sections. An open fireplace of banded Jura marble projects into the dining area from the narrow side of the living-room. As for the living-room, it opens out into the balcony. The latter owes its irregularly staggered shape to the owner's various requirements. Where it bulges out from the house, it is a dining area facing east, open to the slope, on